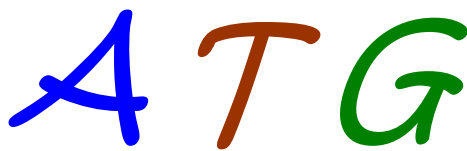


Rapport d'activité 2014 de la Ferme Pilote de Goèma



Rapport réalisé par :
Mahamadi SORGHO
Directeur de la Ferme Pilote de Goèma

Mars 2015



Association TENKEEGA

*Siège :
Village de Goëma, Département Commune de Pissila,
Province du Sanmatenga, Région du Centre Nord*

*Adresse postale:
BP 111 Kaya
Burkina Faso*

E-mail: goema.atg@eauterreverdure.org

Site: www.eauterreverdure.org

Association n° 2008 – 023 / MATD / RCNR / PSNM / HC / SG / 1°D



INTRODUCTION

L'agriculture familiale se trouve en face de plusieurs défis. Elle doit nourrir sainement une bonne partie de la terre dans un contexte de forte croissance démographique, de changements climatiques et de dégradation de l'environnement. La solution à ces défis se trouve dans des initiatives au niveau local avec une forte implication des populations dans la recherche et la mise en œuvre des solutions locales qui prennent en compte la préservation et la restauration de l'environnement. C'est ce que la Ferme Pilote de Goèma (FPG) s'efforce de faire depuis sa création.

Durant cette année 2014, toutes les activités menées dans les différentes sections de la ferme ont permis de vulgariser davantage nos méthodes agro-écologiques pour une sécurisation de la production agricole. L'insuffisance pluviométrique qui est une des contraintes majeures de l'agriculture pluviale au Sahel, trouve sa solution à travers les périmètres bocagers et les techniques culturales diffusées par notre ferme.

Ce rapport annuel retrace toutes les activités menées par la ferme sur la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2014, vous trouverez également dans ce rapport un bilan financier et matériel qui couvre également la même période.

PRESENTATION DES DIFFERENTES SECTIONS

La mise en œuvre des différentes activités de la Ferme Pilote de Goèma (F.P.G) est assurée par 13 volontaires issus du village de Goèma et d'autres villages voisins. Ils sont répartis dans 6 sections:

- **La C.A.F (Cellule d'Aménagement Foncier)** assure la réalisation des différents aménagements (*périmètres bocagers, routes rurales, bullis, jardins pluviaux etc...*)
- **La maçonnerie** : spécialisée dans la construction en banco amélioré, cette section assure la réalisation et la maintenance des infrastructures de la ferme.
- **La pépinière** : produit les plants nécessaires pour les aménagements de la ferme, expérimente de nouvelles plantes et de nouvelles techniques horticoles, et contribue à la sauvegarde des essences devenues rares.
- **Les champs expérimentaux** : permettent d'expérimenter de nouvelles techniques agro-écologiques afin de les diffuser dans la zone d'intervention de la ferme.
- **Le parc à bétail** : développe un modèle d'élevage qui préserve l'environnement et qui soit compatible avec une agriculture durable.
- **La cantine** : assure le repas des volontaires (*1 repas /jour*).

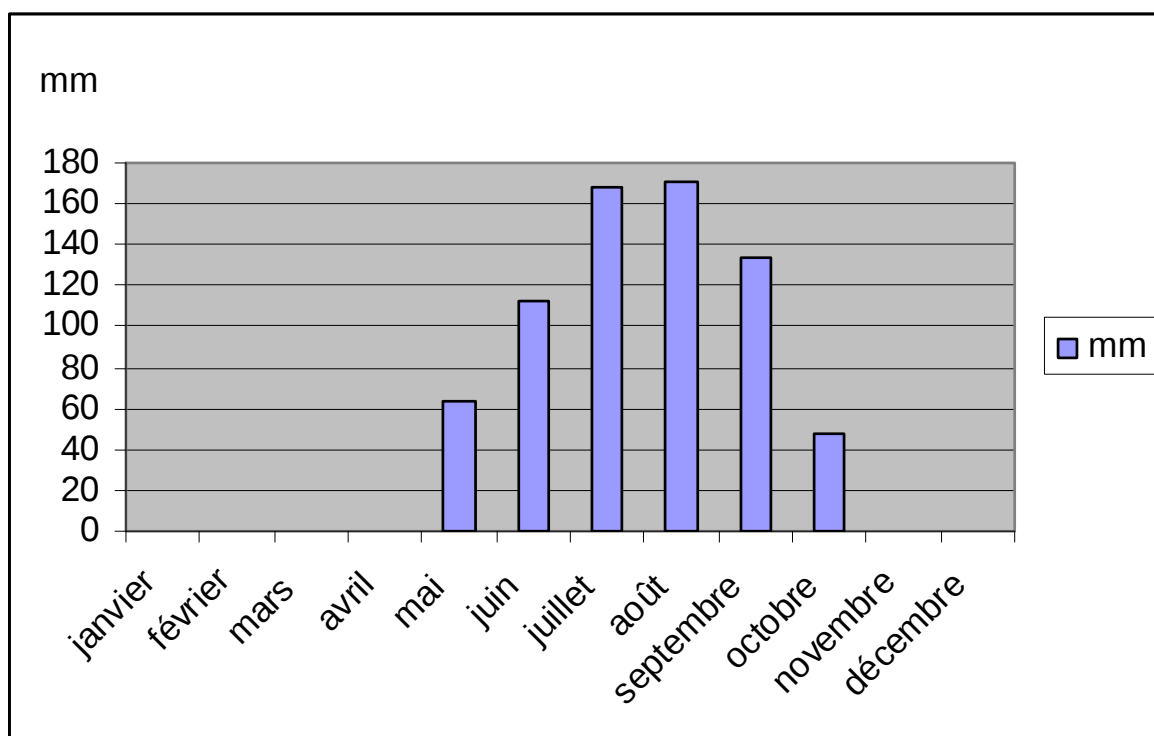
A cela il faut ajouter les 2 gardiens qui se relaient jour et nuit pour surveiller la ferme. Nous avons souvent recours à quelques volontaires temporaires pour nous appuyer lorsque nous avons beaucoup d'activités. Il arrive souvent que certaines sections appuient celles qui sont débordées de travail car chaque volontaire a une connaissance de base sur toutes les sections de la ferme.

LES ACTIVITES DE LA FERME PILOTE DE GOEMA

1. Bilan agro-pluviométrique



Pluviométrie de Goèma en 2014
(695 millimètres en 42 jours)



La répartition de la pluviométrie jour par jour de la ferme Pilote de Goëma est consignée dans le tableau ci-dessous :

ANNEE	MOIS	REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES (pluie par date, avec totalisation en fin de mois) (mm = millimètres / Jrs=jours)																															TOTAUX	
2014	Janvier	dates	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	0
		mm de pluie																																0
	Février	dates																																0
		mm de pluie																																0
	Mars	dates																																0
		mm de pluie																																0
	Avril	dates																																0
		mm de pluie																																0
	Mai	dates						6				10				14		16		18						24								6 Jrs
		mm de pluie						9				9				4		5		32						4								63 mm
	Juin	dates					5										15						21								30		4 Jrs	
		mm de pluie					57										25						16								14		112 mm	
	Juillet	dates	1		3			6							13				17					22		24					30		8 Jrs	
		mm de pluie	6		37			25							11			24					30		31					4		168 mm		
	Aout	dates	1	2		4	5		7	8	9			12	13		15	16	17			20		22									14 Jrs	
		mm de pluie	3	14		7	2		4	22	26			21	1		22	26	1			5		17									171 mm	
	septembre	dates	1	2		4		6		8						14		16															7 Jrs	
		mm de pluie	3	7		26		5		27						36		30															134 mm	
	octobre	dates	1	2																	19												3	
		mm de pluie	20	1																	26												47	
novembre	dates																																0	
	mm de pluie																																0	
décembre	dates																																0	
	mm de pluie																																0	
TOTAL		jours																																42
		mm de pluie																																695

C'est la pluie du 6 mai avec 9 mm qui a donné le top départ de la saison pluvieuse qui s'est étendue jusqu'au 19 octobre avec 26 mm (*la dernière pluie de l'année*). Durant toute cette saison hivernale, on totalise 695 mm d'eau en 42 pluies soit une moyenne d'environ 16,55 mm par pluie. Cette pluviométrie totale de 2014 est légèrement en hausse par rapport à celle de 2013 (617 mm pour 49 pluies).

C'est le mois d'août qui comme d'habitude fut le mois le plus pluvieux avec un total de 171 mm en 14 pluies (*soit 24,6% de la pluviométrie annuelle*) suivi du mois de juillet avec 8 pluies pour un cumul de 168 mm (*soit 24,1% de pluviométrie annuelle*).

Cette saison pluvieuse fut globalement stable, pas de pluies diluviennes ou de champs inondés comme ce fut le cas en 2012 (*confère rapport annuel 2012*). La plus grosse pluie de l'année fut celle du 5 juin avec 57 mm en dehors de cette pluie, les autres pluies sont toutes inférieures à 38 mm d'eau.

Bien que la saison pluvieuse ait débuté le 6 mai, ce n'est qu'en début juin que l'essentiel des semis a démarré, juste après la pluie du 5 juin avec 57 mm (*la plus grosse pluie de l'année*). La plupart des semis faits à cette date ont réussi surtout ceux fait en zaï car il y a eu des pluies quelques jours après (*le 15 juin avec 25 mm et le 21 juin avec 16 mm*) permettant ainsi aux graines semées de pouvoir bien pousser.

En 2014, la pluviométrie mensuelle la plus élevée (août avec 171mm) est inférieure à celle des six dernières années (2009-2014).Le mois le plus pluvieux est habituellement août avec quelques exceptions en 2009 et 2010 où c'est respectivement le mois de septembre et juillet.

Mais la pluviométrie d'août 2014 avec 171 mm est moins élevée que celles des autres mois les plus pluvieux des six dernières années comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous :

Tableau récapitulatif des pluviométries mensuelles les plus élevées de 2009 à 2014

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Mois le plus pluvieux de l'année	Septembre	Juillet	Août	Août	Août	Août
Pluviométrie (mm)	180	234	182	328	236	171

La dernière pluie de l'année avec 26 mm survenue le 19 octobre a facilité les récoltes d'arachide car le sol était meuble et humide permettant ainsi de récolter sans grand effort.

La pluie de 1^{er} octobre avec 20 mm a permis de compenser la poche de sécheresse qui sévissait dans la deuxième quinzaine du mois de septembre et qui faisait craindre le spectre d'une année de

famine, mais la pluviométrie d'octobre (47 mm en 3 pluies) a permis de sauver la campagne agricole qui pour la plupart des agriculteurs semble moyennement bonne. Puisque les semis n'ont pas démarré trop tardivement ; les pluies se sont poursuivies jusqu'au 19 octobre et il n'y a pas eu une très grande poche de sécheresse ni de pluies diluviennes.

Tableau récapitulatif des rendements pour le sorgho blanc local

Champs villageois traditionnels (kg/hectare)	Champs villageois en zaï (kg/hectare)	Rendements de nos champs expérimentaux (kg/hectare)
925	1 805	1 910

• Champs villageois traditionnels :

Les champs villageois traditionnels sont cultivés sans apport de fumure organique, cette pratique épuise le sol en y tirant les éléments nutritifs sans même songer à maintenir sa fertilité ce qui entraîne une baisse progressive du rendement conjuguée à une dégradation du sol. C'est ce genre de technique agricole qui malheureusement est beaucoup répandue. Les rendements ne sont pas très élevés comme en témoigne le tableau avec **925 Kg/hectare**. Ces cultures sont très vulnérables aux poches de sécheresse. Il faut des superficies de plus en plus grandes pour compenser la baisse progressive des rendements afin de maintenir le même niveau de production, d'où l'importance de trouver des alternatives pour sortir de ce cercle vicieux. Les champs villageois en zaï se présentent comme la solution idéale adaptée au contexte.

• Champs villageois en zaï :

Bien que les champs cultivés en zaï nécessitent un travail supplémentaire quant à la préparation du compost, le creusage des trous. Cet effort supplémentaire est récompensé par un gain de temps lors des travaux d'entretien par le sarclage localisé mais surtout par une hausse du rendement qui peut dans des conditions optimales doubler, en plus du maintien et de l'amélioration du niveau de la fertilité des sols tout cela dans une logique de développement durable.

Le rendement dans les champs villageois en zaï est de **1.805Kg/ hectare** presque que le double des rendements des champs traditionnels sans zaï. Bien que plusieurs facteurs limitent la large adoption du zaï par les agriculteurs, elle reste une garantie récolte sure. Une des solutions pour rendre la pratique du zaï plus aisée est de passer à une semi-mécanisation à travers des charrues adaptées pour réduire considérablement le temps de travail.

La pratique du zaï couplée à la rotation culturale et à la jachère pâturée rationnellement, améliore considérablement la qualité du sol et de fait contribue à la hausse du rendement.

• Les champs expérimentaux :

C'est le champ d'essai N°2 qui a été cultivé cette année 2014 en zaï avec le sorgho blanc sur environ un demi-hectare et le petit mil sur également la même superficie. On a testé sur une superficie de 100 m² une variété de sorgho rouge très nutritif venue du Bénin (un pays voisin) mais ce test n'a pas été concluant car cette variété a un cycle très long si bien qu'on n'a pas pu récolter car jusqu'à la fin de la saison cette culture n'avait pas encore formé d'épis. Elle n'est donc pas adaptée à la zone. Par contre Le sorgho blanc et le petit mil se sont bien développés, et on a pu faire une bonne récolte comme en témoignent les rendements de sorgho dans les champs d'essai (**1.910 kg/ hectare**) voir *tableau des rendements ci-dessus*. C'est la première année de culture de ce champ qui était abandonné depuis plusieurs décennies par les agriculteurs, l'érosion avait eu raison de ce champ qui était à un stade de dégradation très avancé, il était donc indispensable d'y pratiquer le zaï en plus des divers aménagements (diguettes, haies vives, petite mare etc....) effectués ce qui aboutit à ce résultat satisfaisant comme le montre le rendement.

On a expérimenté sur le champ N° 2 plusieurs types de compost : notamment du compost urbain fabriqué dans une décharge de Ouagadougou par une association de femmes, du compost issu d'excrément humain, et du compost fabriqué avec de la matière végétale (pailles, feuilles mortes, résidus des récoltes) et du fumier dans des proportions identiques puis différentes avec une quantité de matière végétale supérieure au fumier et vice versa.

C'est un peu trop précoce pour spéculer sur les résultats, il faut répéter ces expériences sur plusieurs années avant de tirer des conclusions fiables. Mais d'ores et déjà les cultures n'ont pas les mêmes apparences ; certaines sont plus développées que d'autres en fonction du type de compost utilisé.

Le champ d'essai N° 1 qui était cultivé en zaï avec des céréales en 2013, a été cultivé cette année 2014 en rotation avec du niébé (2 variétés), de l'arachide (3 variétés) et du sésame (2 variétés). Toutes ces variétés cultivées sont paysannes et adaptées à la zone.

Notre ferme a entrepris un travail important sur les semences paysannes en voie de disparition. Bien que ces semences soient critiquées à tort ou à raison pour leur long cycle et leur rendement peu élevé. Il convient de rappeler que ce sont ces mêmes semences qui ont été à la base de l'alimentation de l'humanité depuis des millénaires. Même si de nouvelles formes de semences se présentent et semblent



“ résoudre” les défis de l'agriculture *Deux variétés différentes de semences paysannes d'arachide* contemporaine il nous semble important de préserver ces semences paysannes qui sont un patrimoine de toute l'humanité car une semence qui disparaît c'est toute une vie, une histoire et le travail de plusieurs générations qui disparaissent sans laisser de traces.

Enquête pour des primes d'encouragement dans le périmètre bocager Neerwaya

Nous avons effectué une enquête pendant la saison pluvieuse pour évaluer l'état d'appropriation par les agriculteurs des techniques agricoles que nous diffusons. Cette enquête a concerné tous ceux qui cultivent dans le périmètre (propriétaires ou non propriétaires). Au terme de cette enquête une cinquantaine d'agriculteurs ont été enquêtés sur l'entretien des haies vives ; sur l'entretien des arbres en bordure des mares des champs et des arbres d'axe ; sur l'état des diguettes et également



sur les techniques agricoles notamment le zaï, la rotation, la jachère pâturée. Ces différents critères sont notés de 0 à 5 avec des coefficients différents en fonction de l'importance du critère.

Au terme de cette enquête les agriculteurs enquêtés ont obtenu chacun en fonction du travail accompli une note qui sera échangée l'année prochaine sous formes de plants, de matériels de travail (dabas, machette, brouette etc.). Cette enquête est aussi une occasion d'apprécier le travail des agriculteurs en saison pluvieuse dans le périmètre et de

leur distiller des conseils utiles pour réussir la campagne agricole. En plus de la note individuelle qui évalue les efforts personnels de chaque agriculteur enquêté dans son champ, une note collective de 6/ 10 a été attribuée au périmètre pour les travaux collectifs (défrichage des chemins d'accès, du pare feu, gestion du troupeau etc.).

Photos aériennes du périmètre bocager Neerwaya

Nous avons réalisé durant le mois d'août en milieu de saison pluvieuse des photos aériennes du périmètre bocager Neerwaya de 130 hectares, c'est une grande première depuis l'aménagement du périmètre en 2009. Ces vues aériennes nous ont permis d'apprécier l'impact positif du périmètre sur la restauration de l'environnement. Après 6 ans d'existence du périmètre bocager on peut affirmer comme le montre la photo que reverdir le Sahel grâce au bocage c'est possible.



2. La Cellule des Aménagements Fonciers (C.A.F)

► jardin pluvial

Un jardin pluvial a été aménagé dans la ferme sur une surface d'environ 0,3 hectare. Ce jardin est composé d'un bassin d'environ 9 m de diamètre et 1,5 m de profondeur avec des escaliers pour accéder au fond. Ce bassin qui est creusé au point bas d'une pente pour recueillir les eaux pluviales, a été bétonné pour garder l'eau. Une digue d'environ 50 m de long et 1 m de hauteur est confectionnée autour de ce bassin pour faciliter la collecte des eaux.



Comme son nom l'indique ce jardin permet de pratiquer la culture maraîchère dès les premières pluies et pendant plusieurs mois après, jusqu'à ce que l'eau du bassin soit entièrement consommée par l'arrosage. Un des principaux objectifs de ce jardin est de développer et de maîtriser la production maraîchère écologique afin de les vulgariser auprès des futurs bénéficiaires des deux projets de grands bullis maraîchers à Goëma et à Toëghin (*voir notre programme d'activité, disponible sur demande*) en attendant l'acquisition du financement

pour la réalisation d'autres bullis.



On a aménagé au sein du jardin, 9 planches de 6 m sur 2 m pour la production qui a débuté un peu tardivement à cause des travaux de construction du bassin qui ont pris plus de temps que prévu.

Cette année nous avons produit de l'aubergine (1 variété locale) et du piment (3 variétés locales).

On a démarré la pépinière un peu tard donc le repiquage a été fait en mi-août, toutes les planches ont été paillées pour réduire la consommation d'eau. Sur les cultures de piments il n'y a pas eu d'attaques, ce sont uniquement les aubergines qui ont été

attaquées par des doryphores qu'on a pu maîtriser un peu avec de la cendre qu'on saupoudrait sur les feuilles le soir après l'arrosage. D'autres traitements à base de plantes naturelles seront expérimentés l'année prochaine. Pour des raisons écologiques on évite d'avoir recours aux pesticides et intrants issus de l'industrie chimique. On a pu produire jusqu'en janvier.

Ce jardin pluvial permet à la ferme pilote de Goëma d'agrandir son champ d'action dans la diffusion de nouvelles méthodes agro-écologiques en s'intéressant de plus près à la production maraîchère saine, et à la préservation de certaines semences maraîchères paysannes en voie de disparition.

► Arpentage du futur périmètre bocager de Toèghin

Après l'étude technique de 2013 pour la réalisation du périmètre bocager de Toèghin de 100 hectares avec 36 lots au profit de familles d'agriculteurs, nous avons démarré en 2014 l'arpentage du périmètre qui est une étape importante avant le début de l'aménagement du périmètre. Les bénéficiaires ont recensé 4 lieux sacrés sur le site du futur périmètre, ces lieux seront des lots communs et serviront de réserve naturelle pour le refuge pour de la faune et la flore sauvages dans le futur périmètre.

L'implication active de la population bénéficiaire dans les travaux de défrichage des layons d'arpentage nous a permis de bien avancer dans l'arpentage. Ce travail des bénéficiaires est valorisé comme leur contribution au projet. Durant la saison pluviale, les travaux ont été un peu ralentis à cause de la présence de plusieurs champs cultivés sur le site ce qui laisse entrevoir une forte utilisation de ce périmètre. Le groupement foncier du futur périmètre est déjà formé, du nom de « *managzanga* » qui signifie en langue mooré « la solution à tout » ce groupement est composé de l'ensemble des bénéficiaires du projet.



Plusieurs réunions ont déjà été organisées avec ce groupement pour former les bénéficiaires à la bonne gestion de leur futur périmètre. Nous sommes toujours à la phase de recherche de financement pour ce projet.

► Aménagement de route rurale

Bien que cette activité s'écarte un peu des questions agricoles, nous croyons qu'elle joue un rôle très important dans le développement car comme le dit l'adage "***la route du développement passe par le développement des routes***". Ainsi donc nous avons démarré cette année 2014 l'aménagement de la route à l'intérieur de la ferme qui mène jusqu'à la route nationale n°3. D'une longueur de 7 km environ elle traversera 4 villages et permettra un accès plus facile à plusieurs villages environnants. C'est un des plus anciens projets de la ferme depuis plus de 5 ans qui n'avait été exécuté faute de financement. On a commencé l'aménagement de cette route cette année,



environ 500 m ont été aménagés, la route est bornée des 2 côtés par des arbres chaque 20 m dans le sens de la longueur et la largeur de la route est de 14 m.

Pour les trous d'arbres il faut creuser des puits racinaires, c'est-à-dire des trous d'un mètre de diamètre et dont la profondeur peut atteindre jusqu'à 6 m en fonction de la qualité de la terre on creuse jusqu'à traverser la latérite puis après on rebouche le trou avec la même terre en prenant le soin de faire une demie lune. Cette technique favorise la croissance rapide des arbres et permettent aux racines de se fixer dans les profondeurs du sol, sinon elles se retrouvent stoppées par la latérite et cela entraîne souvent la mort de l'arbre.

Les arbres plantés au bord des routes sont protégés avec des entourages en fer galvanisés réutilisables plusieurs fois. Ces entourages mettent les jeunes plants à l'abri de la divagation des animaux jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment grands pour ne plus être vulnérables. La section entretien de la route de la ferme s'occupera du suivi de ces arbres.

► Animation

La ferme a animé plusieurs réunions avec les agriculteurs du groupement foncier du périmètre Neerwaya et du futur groupement foncier de Toèghin. Ces animations permettent d'évaluer le degré d'appropriation des techniques agricoles de la ferme par les paysans.

On remarque un intéressement de plus en plus grand des agriculteurs envers nos techniques agricoles bien que certains n'aient pas encore la maîtrise parfaite de nos méthodes. L'animation permet de faire évoluer les mentalités sur la nécessité d'adopter de nouvelles techniques qui sécurisent la production agricole tout en restaurant l'environnement pour le grand bonheur des générations futures.



3. La pépinière



La pépinière a acquis une nouvelle moto triporteur permettant ainsi de faciliter le transport d'eau de la mare aux caïmans jusqu'à la pépinière pour l'arrosage.

Cette année la production des plants est légèrement en baisse, une des responsables étant en congé de maternité et l'autre longuement malade avant de décéder (*voir hommage ci-après*).

Ce sont donc des volontaires des autres sections de la ferme qui ont entretenu les plants à la pépinière. N'ayant pas une maîtrise parfaite de la

gestion de la pépinière ces derniers n'ont pas pu faire face à une attaque de chenilles qui a détruit une partie des plants c'est ce qui explique cette légère baisse de production.

On a dû acheter des plants en compléments pour les reboisements notamment (neem, cailcedrats, tamarinier, néré etc.)



Plant de la pépinière attaqué par une chenille

On expérimente une technique pour les reboisements. Il s'agit de recouvrir le pied du plant avec de la latérite pour mieux conserver l'humidité et la fraîcheur car la latérite conserve bien l'humidité la preuve est que souvent dans la nature sous la latérite se trouve souvent un micro climat où on peut voir plusieurs insectes, des fourmis, scorpions et même des vers de terre. Dans certaines langues africaines, la latérite ou le caillou désigne la forêt à cause de sa forte capacité à faciliter la croissance des arbres.



Reboisement avec des cailloux au pied du plant

Production 2014 de la pépinière

Nom scientifique	Nom courant (mooré et/ou français)	Plants produits	Utilisation
<i>Cassia sieberiana</i>	Kombrissaka	1158	Haies vives mixtes
<i>Combretum micranthum</i>	Randga / Kinkeliba	200	
<i>Ximenia americana</i>	Lenga	50	
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	Eucalyptus	50	Délimitation des routes
<i>Khaya senegalensis</i>	Kouka / Cailcedrat	50	
<i>Azadirachta indica</i>	Neem	75	
<i>Sclerocarya birrea</i>	Nobga	95	Arbre de bordure de mare (Banka)
<i>Moringa oleifera</i>	Arsentiga/ Moringa	65	Arbres fruitiers
<i>Mangifera indica</i>	manguier	10	
<i>Annona squamosa</i>	Pomme cannelle	50	
<i>Parkia biglobosa</i>	Néré	23	Axe des champs
<i>Adansonia digitata</i>	Baobab	25	
<i>Lannea microcarpa</i>	Raisinier	70	
<i>Bombax costatum</i>	Voaka / Kapokier	35	Les boisements
<i>Leucaena leucocephala</i>	Leucaena	50	
TOTAL		2006	

Hommage à pauline OUEDRAOGO

Ouédraogo Pauline nous a quitté en aout 2014 des suites d'une longue maladie. Elle était la responsable adjointe de la pépinière depuis le début des activités de la ferme.

Elle laisse derrière elle une fille de 7 ans, Ses collègues se souviendront à jamais de son engagement pour le travail bien fait. Merci pour tout le travail accompli dans la ferme durant ces 6 ans passés à la pépinière. Que ton âme repose en paix !

23/ 01 /1988 - 28 / 08 / 2014

LE PARC

On a effectué des semis directs de l'andropogon gayanus pour augmenter la pousse d'herbe dans la zone de pâturage, on a également essayé le repiquage de l'andropogon, on remarque que le taux de réussite du repiquage est largement supérieur à celui du semi direct.

Des cassia sieberiana et des acacia albidia ont été plantés dans les tranchées de la zone de pâturage, ces arbres produiront plus tard des gousses qui sont très appréciées par les animaux.



Les animaux sont nourris exclusivement avec des aliments disponibles en abondance dans la zone (l'herbe dans les pâturages, les résidus de récoltes) en plus de certaines gousses très nutritives qui sont utilisées comme complément alimentaire.

On a perdu deux animaux au parc, l'un a consommé un morceau de fer et est mort quelques semaines plus tard et l'autre s'est fracturé la hanche lors d'une séance de vaccination qui a mal tourné.



Le premier objectif du parc est la production du fumier pour le compostage, le fumier que nous achetons auprès d'éleveurs peuhls, coûte de plus en plus cher et se fait de plus en plus rare à cause de la forte demande due à la pratique du zaï. Pour agrandir plus rapidement notre troupeau nous allons acheter l'année prochaine des vaches en gestation.

Ramassage du fumier dans le parc pour le compostage

Nous avons eu quelques difficultés sur l'eau d'abreuvoir des animaux qui provient de la mare aux caïmans qui était devenu très boueuse si bien que les animaux refusaient souvent de boire.

Pour pallier ce problème, on envisage de construire un impluvium en 2015 pour abreuver les animaux, cette eau sera utilisée aussi pour le compostage et certains arrosages d'arbre plantés.

Cette année la ferme n'a pas pu faire de pâturage rationnel dans le périmètre bocager Neerwaya, il n'a été effectif que dans notre zone de pâturage, par contre certains agriculteurs du périmètre Neerwaya ont pratiqué le pâturage rationnel dans leur champs. Dans le système du bocage il est très important d'introduire le pâturage rationnel dans la jachère pâturée pour concilier l'agriculture et l'élevage pour que chaque activité profite des avantages de l'autre sans causer de préjudice.

Stages, formations, visites.

● Permis de conduire

Deux volontaires de la ferme ont été formés au permis de conduire, ces compétences seront mises au profit de la ferme et de la mécanisation de la production agricole qui va sûrement se développer à l'avenir.

● Formation en techniques de photographie

Huit volontaires de la ferme ont bénéficiés d'une formation en photographie organisée par un photographe français, Behnam ATTAR de l'ONG Mission Enfance. Cette formation de deux semaines était une initiation aux bonnes techniques de photographie.

● Stagiaires formés par la ferme



Nous avons reçu dans notre ferme une dizaine de stagiaires d'horizons divers (français, burkinabé et ivoiriens). Ces stagiaires étaient en majorité des étudiants en fin de cycle. Trois stagiaires françaises étudiantes en agriculture à Lille ont passé un stage de quelques semaines dans la ferme pour apprendre les activités de la saison pluvieuse (notamment : la culture du zaï, les semis, l'entretien des champs, les reboisements) et pour se familiariser avec le bocage. Deux étudiants en BTS d'état option agriculture d'une école agricole burkinabé ont passé deux mois de stage dans la ferme pour parfaire

leurs connaissances. Un étudiant en économie agricole de l'Université de Ouaga a passé 3 mois de stage dans la ferme. En plus de ces différents stagiaires qui sont tous étudiants nous avons accueilli 4 élèves qui ont fait 4 mois de stage à la ferme durant les vacances scolaires. Un des objectifs de la ferme est de vulgariser ces techniques agricoles auprès d'élèves et étudiants stagiaires qui sont les techniciens et les décideurs de demain.

● Atelier agro écologique au Benin

La ferme a participé à un atelier régional en agro-écologie, il s'agissait au cours de cet atelier de valider les résultats sur les expériences agro-écologiques au Benin et dans quelques pays de la sous région. A la fin de cet atelier il y a eu un autre atelier qui traitait des modules de formations en agro-écologie c'était une suite logique du premier. Il y eut une dizaine de présentations qui traitaient sur plusieurs thèmes notamment semences (OGM, semence améliorée et semence paysanne), la certification de l'agriculture bio, les techniques de production et autre. Cet atelier nous a confortés

davantage dans notre vision de l'agriculture en montrant clairement que l'agro-écologie est une alternative pour éviter les dérives de l'agriculture contemporaine.

●Colloque sur la résilience aux changements climatiques au Niger :

La ferme a été invitée au Niger pour présenter l'expérience de TERRE VERTE dans le bocage sahélien, une rencontre pour l'échange d'expériences sur les techniques agricoles et les mécanismes qui renforcent la résilience des populations aux changements climatiques.

En plus de cela la ferme a participé à une dizaine de rencontre d'atelier et de formation dans le domaine agricole, ces rencontres étaient l'occasion pour nous de s'enrichir de nouvelles expériences tout en partageant les nôtres dans une logique de synergie d'action avec d'autres associations et ONG



4. Divers

► Renouvellement Bureau de Association Tenkeega de Goema



Le bureau exécutif de l'ATG a été renouvelé conformément aux règlements et texte en vigueur.

Le bureau sortant a terminé son mandat de 3 ans en juin 2014, il était donc impératif de renouveler le bureau. Ainsi donc le Conseil d'administration composé de l'ensemble des groupements, associations, chefs traditionnels et religieux a élu le nouveau bureau de 7 membres (dont 2 femmes) et 2 commissaires aux comptes. Ce nouveau bureau a pris fonction en juillet 2014 pour un mandat de 3 ans renouvelable une fois.

► Collège de Goëma

Débuté en 2013 par la construction de la première classe, cette année une deuxième classe a été ajoutée au collège de Goëma et la première classe a été entièrement équipée. La première promotion de 6^{ième} a effectué sa rentrée scolaire en novembre 2014, évitant ainsi aux élèves de parcourir plus de 20km pour aller au



collège le plus proche où le taux d'abandon était assez élevé à



cause de la distance. Le collège fonctionne actuellement avec deux classes on espère pouvoir continuer la construction des autres classes.

► Forage toujours négatif

Une étude géophysique a été menée dans la ferme pour déterminer des points d'eau pour faire un forage, à l'issue de cette étude, 2 points ont été trouvés. L'un des points a été foré sur une profondeur de plus de 75 m mais malheureusement pas de traces d'eau. L'entreprise devait revenir pour refaire une étude et forer à nouveau mais pour des raisons logistiques elle n'a pu le faire.

Nous recherchons donc une autre entreprise en 2015 on espère que cette fois sera la bonne.



Bien que les forages négatifs effectués ne nous coûtent rien (car le contrat qu'on propose est pour un forage positif) le manque d'eau nous limite souvent dans certaines activités.

Il y a une autre solution de dernier recours pour résoudre le problème d'eau c'est de faire un forage à 1,5 km de la ferme (zone favorable) puis d'installer un château d'eau pour pomper l'eau jusqu'à la ferme, une

solution techniquement faisable mais financièrement très élevée.

BILAN FINANCIER (EN FCFA)**BALANCE DES COMPTES/EXERCICE 2014***(JANVIER A DECEMBRE 2014)*

MONNAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	23 106 308		23 106 308
Report solde exercice précédent	1 202 871		1 202 871
Financements de personnes morales	19 493 437		19 493 437
Autofinancements	50 000		50 000
Valorisation des dons reçus en nature	2 360 000		2 360 000
Dépenses		22 249 122	-22 249 122
FONCTIONNEMENT GENERAL		8 667 848	-8 667 848
Mise à la consommation des dons en nature		2 360 000	-2 360 000
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'ATG		3 134 039	-3 134 039
Mobilier (dont achat de bois & fer pour fabrication)		50 000	-50 000
Autres équipements bâtiments et extérieurs		25 000	-25 000
Véhicules		900 000	-900 000
Matériel informatique		399 539	-399 539
Création du jardin pluvial		642 600	-642 600
Aménagements de périmètre		44 000	-44 000
Reboisements		170 400	-170 400
Aménagements de routes rurales		902 500	-902 500
CEG DE GOEMA		7 348 750	-7 348 750
Construction de la 2ième classe		6 013 750	-6 013 750
Mobilier du CEG		1 335 000	-1 335 000
FRAIS SPECIFIQUES D'ACTIVITE		738 485	-738 485
Accueil des partenaires		100 100	-100 100
Frais de la pépinière		73 500	-73 500
Frais d'élevage		116 135	-116 135
Frais champs d'essai		331 000	-331 000
Animation villageoise		117 750	-117 750
Total général	23 106 308	22 249 122	857 186

DETAIL DES DONS REÇUS EN NATURE*(JANVIER A DECEMBRE 2014)*

MONNAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

VALORISATION DES DONS REÇUS EN NATURE	2 360 000
Dons de personnes physiques	200 000
DONS en NATURE de TERRE VERTE	2 160 000
MISE A LA CONSOMMATION DES DONS EN NATURE	2 360 000
Cantine	200 000
Appui technique externe	2 000 000
Matériel informatique	160 000

Conclusion

Bien qu'au cours de cette année 2014 la ferme n'a pas pu réaliser un grand projet d'aménagement de périmètre ou de bullis par faute de financement, nous avons mis l'accent sur la capitalisation des acquis notamment sur l'animation pour une plus grande adoption de nos techniques agro écologiques dont l'efficacité n'est plus à démontrer en ce qui concerne l'amélioration des rendements agricoles, la préservation de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires. La ferme a également mis l'accent sur l'expérimentation de différents types de compost, la préservation de semences paysannes et le développement du maraîchage écologique à travers son jardin pluvial.

Toutes les activités présentées dans ce rapport ont été possibles grâce aux différents soutiens de tous nos partenaires notamment TERRE VERTE, ACCIR (Association Champenoise de Coopération Inter Régionale), SOS Enfants, association TISSYINGA, AZN et MISSION ENFANCE qui ont compris l'importance de nos objectifs en s'engageant auprès de nous et ne ménagent aucun effort pour nous soutenir. Nos remerciements vont à l'endroit de tous nos volontaires, les membres du bureau exécutif de l'ATG et tous les habitants de Goèma et des autres villages pour leur engagement de plus en plus grand dans nos différentes activités.

Pour ce qui concerne 2015, nos besoins sont consignés dans notre programme d'activités 2015 que vous pouvez avoir sur demande directe à la Ferme Pilote de Goèma : goema.atg@eauterreverdure.org

